

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 8, 24 mai 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 20 (du 16/05/22 au 22/05/22)

Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	34 939*	723 922**
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	201,97 \$	211,56 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	199,35 \$	209,36 \$
	Indice moyen ²		110,94	111,14
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,73	118,81
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	221,16 \$	232,68 \$
		\$/porc	251,52 \$	276,45 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus		têtes	143 914*	2 821 763**
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	100,17 \$	93,41 \$
Porcs abattus		têtes	2 414 000	48 687 000
Poids carcasse moyen		lb	213,48	215,99
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	101,41 \$	102,14 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2911 \$	1,2689 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

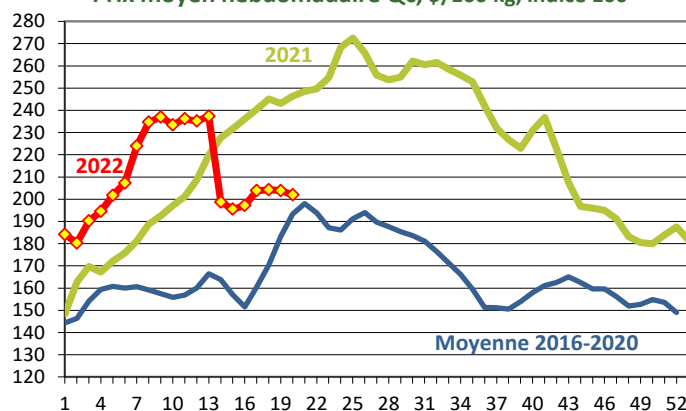
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 19 (du 09/05/22 au 15/05/22)

Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	258,39 \$	238,71 \$
15 % les plus bas		à l'indice	236,50 \$	213,58 \$
15 % les plus élevés			294,31 \$	271,10 \$
Poids carcasse moyen		kg	105,32	109,56
Total porcs vendus		Têtes	99 410	2 004 742

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen n'a que peu varié par rapport à la semaine précédente. En incluant la réduction de 40 \$ à l'indice de classement, il s'est fixé à 201,97 \$/100 kg.

Aux États-Unis, la majorité des jours, le ratio du prix au comptant sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est situé entre les limites minimale et maximale, soit 90 % et 100 % de la valeur du *cutout*. Par conséquent, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a suivi en gros le prix des porcs au sud de la frontière.

Quant au marché des devises, le dollar américain est demeuré plutôt stable en moyenne par rapport à son homologue canadien. Son impact a donc été modeste sur le prix québécois.

Les ventes ont bondi de 5 600 porcs (+6 %) par rapport à la semaine antérieure, pour atteindre plus de 143 900 têtes. Pour une semaine 20, il s'agit d'un sommet depuis au moins 2000. Ce niveau a même surpassé le niveau record enregistré en 2020, moment où les abattoirs fonctionnaient à plein régime afin de rattraper le retard à la suite des fermetures en avril 2020 en raison de la pandémie.

**FORTS,
FIERS ET
ENGAGÉS**

Assemblée générale
annuelle 2022



9 et 10 juin

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché comptant, le prix des porcs est demeuré plutôt stable par rapport à la semaine antérieure, s'établissant à 100,17 \$ US/100 lb. Comparativement à 2021, c'est en deçà, par une marge de 10 % alors qu'il a surpassé largement la moyenne de la période 2016-2020, par un écart de 37 %.

La morosité persiste sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a décliné de 1,6 \$ US (-2 %). En fin de compte, elle a clôturé à 101,4 \$ US/100 lb. En dépit de cette quatrième semaine de baisse, cette valeur se situe au 4^e rang depuis au moins 2001, pour une semaine 20. Le jambon (-6,4 \$ US) et les côtes (-2,9 \$ US) sont les coupes primaires responsables de ce recul.

À 2,41 millions de têtes, les abattages se sont montrés semblables à ceux observés en 2021 à la même semaine. Comparativement à la moyenne de la période 2016-2020, ce niveau est supérieur par une forte marge (+8 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Se situant à un maigre 1,2 \$ US/100 lb la semaine dernière, la marge estimée des abattoirs a atteint son plus faible niveau depuis 2013, à la même période. Selon Plain, la faiblesse de la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) serait en cause, ce qui refroidit les ardeurs des abattoirs quant à leur demande en porcs, expliquant la stagnation de leur prix depuis le début d'avril.

Toutefois, certains signes laissent croire à un possible revirement. La semaine dernière, si en moyenne le *cutout* a

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	20-mai	13-mai	20-mai	13-mai	sem.préc.
JUIN 22	108,87	100,75	254,10	235,15	18,95 \$
JUILLET 22	109,00	101,20	254,41	236,20	18,21 \$
AOÛT 22	108,17	101,45	252,47	236,78	15,68 \$
OCT 22	92,45	88,30	215,78	206,09	9,69 \$
DÉC 22	84,47	82,15	197,15	191,74	5,41 \$
FÉV 23	88,60	86,55	206,79	202,01	4,78 \$
AVRIL 23	92,85	91,03	216,71	212,45	4,26 \$
MAI 23	96,80	94,85	225,93	221,38	4,55 \$
JUIN 23	100,95	98,88	235,62	230,77	4,84 \$
JUILLET 23	100,75	98,47	235,15	229,83	5,32 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2707

Indice moyen : 111,024

terminé la semaine en baisse, la valeur quotidienne, elle, a affiché hausse sur hausse et a même terminé la semaine en lion. Ceci pourrait donner un peu de marge de manœuvre aux abattoirs et les inciter à rehausser les mises pour les porcs.

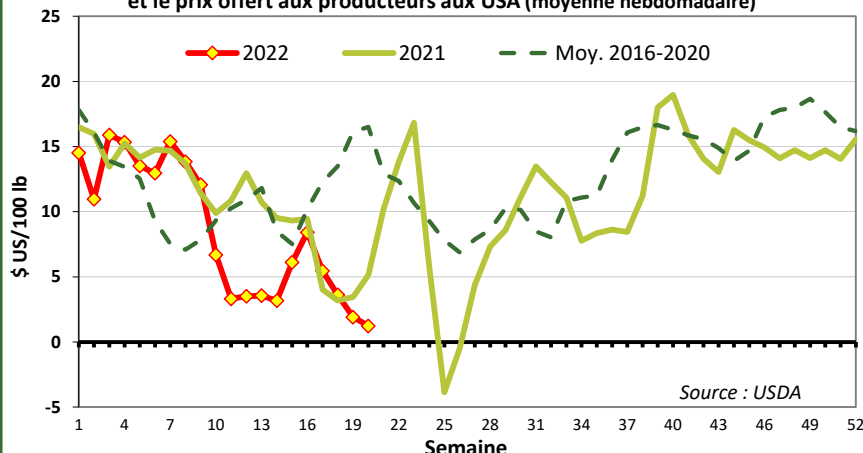
Par ailleurs, depuis le début de 2022, le nombre de porcs prêts à commercialiser s'est situé en deçà du niveau de 2021, de l'ordre de 2 % (semaines 1 à 20). Selon Steiner, les éleveurs auraient choisi de compenser la diminution du nombre de porcs par une augmentation de leur poids, dans le but d'augmenter la production de viande au printemps et à l'été. Cette mesure a été facilitée par un printemps relativement frais, ce qui a favorisé la prise alimentaire des animaux.

Or, la semaine dernière, le poids moyen de carcasse a décroché, passant sous la barre des 215 lb (97,5 kg, découpe américaine), alors que l'aiguille de la balance semblait bloquée à ce poids ces dix dernières semaines. Il s'est chiffré à 213,5 lb (96,8 kg), après un déclin de 1,5 lb par rapport à la semaine d'avant.

Si une réduction de poids en cette période de l'année n'est guère surprenante, l'ampleur de celle-ci pourrait indiquer aussi un meilleur écoulement et contribuer à une amélioration du prix des porcs dans un avenir prochain.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Évolution de la marge estimée entre le prix de gros du porc et le prix offert aux producteurs aux USA (moyenne hebdomadaire)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet n'a que peu varié tandis que celui venant à échéance en septembre a reculé de 0,10 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent. En ce qui a trait au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et en septembre ont bondi, de 20,6 \$ US et 17,5 \$ US la tonne courte, respectivement.

La Maison-Blanche devrait annoncer d'ici les prochaines semaines la quantité de biocarburant devant être mélangée à l'essence. Le dilemme est de taille pour l'administration Biden étant donné l'importance du sujet de l'inflation lors des élections de mi-mandat. D'un côté, la croissance de la production de biocarburant détournerait du maïs, entre autres, vers la production de carburant, ce qui risquerait d'accroître l'inflation sur l'alimentation. D'un autre côté, une diminution de la production de biocarburant entraînerait une réduction de la demande d'éthanol au profit du pétrole brut, qui est plus cher que l'éthanol, ce qui se traduirait par une hausse du prix à la pompe.

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 20 mai dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-05-20	2022-05-13	2022-05-20	2022-05-13
juil-22	7,78 ¼	7,81 ¼	429,9	409,3
sept-22	7,47	7,57 ½	417,5	400,0
déc-22	7,32	7,48 ¾	410,3	397,0
mars-23	7,35 ½	7,51 ¾	404,6	391,2
mai-23	7,35	7,49 ¾	402,9	389,4
juil-23	7,29 ½	7,42	402,2	389,1
sept-23	6,70 ¼	6,74 ½	391,1	380,6
déc-23	6,46 ¼	6,45 ½	380,9	373,2

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 3,04 \$ + juillet 2022, soit 426 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,40 \$ + juillet, soit 440 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,34 \$ + décembre 2022, soit 380 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,20 \$ + décembre, soit 414 \$/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

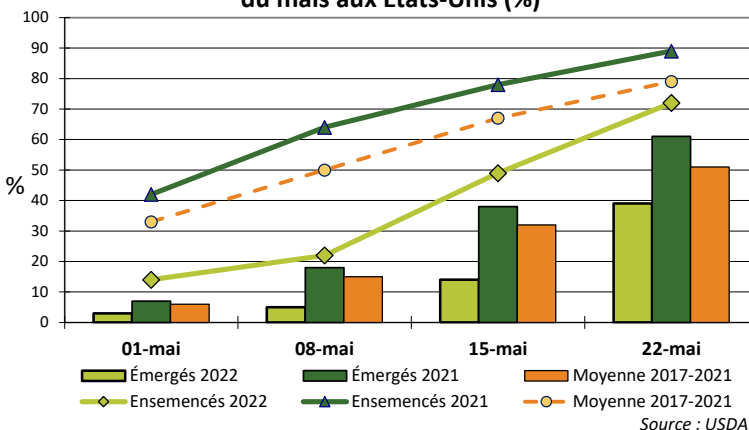
Malgré la hausse observée par rapport à la semaine précédente, les ensemencements de maïs sont à la traîne aux États-Unis, alors que 72 % étaient complétés au 22 mai. La moyenne de la période 2017-2021 se chiffre à 79 %.

Environ 39 % du maïs est émergé, ce qui est inférieur à la moyenne 2017-2021, qui atteint 51 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 50 %, soit une proportion moindre que la moyenne quinquennale (55 %).

Environ 21 % du soja a commencé à émerger, ce qui est en deçà de la proportion observée, en moyenne, à la période 2017-2021 (26 %).

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : MAIN-D'ŒUVRE ET INFLATION, PRINCIPAUX ENJEUX DU SECTEUR SELON LES ÉLEVEURS

Jeudi dernier, dans le cadre de la 3^e Rencontre annuelle des partenaires de la Politique bioalimentaire qui avait lieu à Drummondville, les Éleveurs de porcs du Québec ont réitéré leurs demandes aux gouvernements provincial et fédéral. Il est impératif, selon l'organisme, que les deux paliers de gouvernement en fassent davantage, en fonction de leurs juridictions respectives, afin de contrer le manque de main-d'œuvre et dans le but d'atténuer les impacts de l'inflation qui touchent la filière porcine.

En matière de main-d'œuvre, les Éleveurs ont demandé une prolongation de l'augmentation de la limite des travailleurs étrangers temporaires (TET) à 30 %, pour toute l'année 2023. Ceci permettra d'assurer une meilleure prévisibilité pour les entreprises de transformation, et par le fait même, pour toute la production. Ils souhaitent aussi que les gouvernements accélèrent le traitement des dossiers et augmentent ses limites de TET.

Les prévisions actuelles des exportations internationales sont inférieures aux cibles établies, notamment en constatant la baisse des exportations de porc québécois en 2021, de l'ordre de 224 millions \$ (-10 %) par rapport à 2020. Les Éleveurs estiment que le contexte actuel des marchés, de l'inflation et du manque de main-d'œuvre vient exacerber les problématiques.

David Duval, président des Éleveurs de porcs du Québec, a indiqué que la pérennité des entreprises porcines du Québec était ébranlée. Les entreprises familiales d'élevage encaissent encore le coup, déjà éprouvées par des hausses faramineuses des coûts de production liés à l'alimentation animale et à l'énergie, notamment.

Rappelons que dans les derniers mois, les capacités d'abattage de porcs au Québec ont été abaissées en raison du manque d'employés dans les abattoirs. Cette situation a forcé les Éleveurs à détourner des porcs afin d'effectuer la transformation à l'extérieur de la province ainsi qu'à mettre en place un mécanisme de gestion équilibrée de la production.

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, cité par Newswire, 20 mai 2022 et Statistique Canada

QUÉBEC : NUTRINOR INVESTIT DANS LA TRANSFORMATION DE PORC À ALMA

La coopérative Nutrinor injectera 10,2 millions \$ dans son usine de transformation de porc d'Alma, anciennement la Charcuterie Fortin, au Lac-Saint-Jean. Elle souhaite ainsi optimiser ses activités, accroître ses capacités de production et de développer de nouveaux marchés. L'investissement sera destiné à la construction de nouvelles salles pour les opérations, l'automatisation, l'achat d'équipements, l'optimisation des systèmes énergétiques et l'aménagement de bureaux et d'aires collaboratives. Le site sera pleinement opérationnel à l'automne 2023.

Cela implique la fermeture et le transfert des activités de l'usine du secteur de Saint-Cœur-de-Marie, également à Alma. Le 8 avril dernier, Nutrinor avait également annoncé la fermeture de son usine de transformation de porc de Saint-Prime, soit la Boucherie Charcuterie Perron.

Sources : La Terre de chez nous, 19 mai et Nutrinor, 10 mai 2022

CANADA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} TRIMESTRE

Au chapitre du volume de viande et de produits de porc exporté, le Canada n'aura pas réussi à battre son record établi en 2021 au 1^{er} trimestre. En 2022, il s'est fixé à un peu plus de 368 900 tonnes, en diminution de l'ordre de 4 % par rapport à la même période en 2021. Quant aux recettes, elles ont totalisé 1,16 milliard \$, un niveau en deçà de celui établi en 2021 (-8 %) et sous le niveau record de 2020 (-10 %).

De janvier à mars 2022, les exportations de porc canadien vers les États-Unis se sont chiffrées à quelque 124 300 tonnes (+39 %) ayant généré une valeur de l'ordre de 514,2 millions \$ (+46 %). Ces niveaux représentent des sommets depuis au moins 2009, lors d'un 1^{er} trimestre. La part du volume total de porc canadien exporté au sud de la frontière a connu un essor important, atteignant 34 % au 1^{er} trimestre de 2022, comparé à 23 % en 2021. Il faut remonter à 2016 pour trouver une proportion aussi forte.

MONITROL



NUTRITION
ATHENA Inc.



Hypor

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, Canada Principales destinations, janvier à mars 2022

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2021 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2021 (%)
États-Unis	124 321	39 %	514 162	46 %
Chine/Hong Kong	51 577	-48 %	97 917	-67 %
Japon	51 269	-15 %	262 882	-16 %
Mexique	49 597	38 %	84 030	19 %
Philippines	40 526	-17 %	79 175	-28 %
Corée du sud	13 716	9 %	44 582	8 %
Taïwan	10 693	55 %	22 440	34 %
Vietnam	3 554	-68 %	7 276	-68 %
Ghana	2 997	s.o.	6 804	s.o.
Autres	20 668	1 %	47 713	-2 %
Total	368 918	-4 %	1 166 981	-8 %

Source : Statistique Canada, 17 mai 2022

Parallèlement, les exportations vers la Chine/Hong Kong se sont affaïssées à près de 51 600 tonnes (-48 %), pour une valeur de 97,92 millions \$ (-67 %). Elles ont constitué le principal élément expliquant le recul des envois de porc canadien à l'étranger. La part de ce marché n'est plus qu'à 14 %, comparée à 26 % en 2021.

En 3^e place on retrouve le Japon, un autre marché ayant essuyé une baisse, de l'ordre de 15 % et 16 % en volume et en valeur, respectivement. Il faut remonter à 2014 pour trouver un volume inférieur, à pareille période.

Pour sa part, le Mexique a fait belle figure, les envois de porc canadien ayant augmenté de 38 % en volume, accompagné d'une hausse de valeur de 19 %. Ces données représentent des sommets depuis au moins 2009, pour un 1^{er} trimestre.

Quatre pays d'Asie suivent, du 4^e au 8^e rang. Parmi ceux ayant abaissé leurs achats, on retrouve les Philippines, en diminution de 17 % en volume, faisant décliner les recettes de 28 %. Au Vietnam, le volume vendu de même que la valeur ont fondu de 68 % dans les deux cas. En contraste, la Corée du Sud s'est procuré davantage de porc canadien, les expéditions vers ce pays progressant de 9 % et 8 % en volume et en

valeur. Taïwan a connu une forte ascension de ses achats, le volume bondissant de 55 % pendant que la valeur augmentait de 34 %.

En 9^e place, on retrouve un nouveau venu dans ce palmarès, le Ghana, où les ventes ont explosé par rapport au 1^{er} trimestre de 2021. Enfin, les autres destinations n'ont que peu varié en volume, montrant une légère baisse des recettes (-2 %).

Sources : Statistique Canada, 17 mai
et Pig-World, 18 mai 2022

MEXIQUE: RETRAIT DES TARIFS SUR LE PORC IMPORTÉ

Le 4 mai dernier, le gouvernement mexicain a annoncé un programme de lutte contre l'inflation des prix alimentaires intitulé "Paquete Contra la Inflacion y la Carestia (PACIC)". Parmi les quatre stratégies adoptées, une concerne le commerce extérieur, soit la suspension des droits d'importation sur 21 produits alimentaires de base. Parmi ceux-ci figurent le porc, la volaille et le bœuf. Les produits de porc exempts de tarifs sont entre autres les carcasses et demi-carcasses, jambon et épaules avec os, sous forme fraîche, réfrigérée de longue durée ou congelée. Sous peu, cette suspension s'appliquera au commerce de plusieurs animaux vivants, dont les bovins et les porcs.

La mesure est entrée en vigueur le 17 mai 2022. Après la période initiale d'un an, le PACIC pourra être renouvelé pour une autre année si l'inflation demeurerait élevée. En avril, l'inflation au Mexique a atteint un sommet en 21 ans, pour s'établir à 7,68 %.

Le Mexique est une destination importante pour le porc des États-Unis et du Canada, se situant au premier et quatrième rang des acheteurs de ces pays en matière de volume, respectivement, en 2021. Le Mexique a alors accaparé quelque 30 % et 13 % des exportations de porc américain et canadien, en tonnage.

Sources : USDA, 23 mai, Meatingplace, 21 mai,
MarketWatch, 9 mai 2022, USMEF et Statistique Canada

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

